

la cure psychanalytique

9. Introduction.

La cure psychanalytique est une technique qui fait émerger à la conscience des éléments qui étaient au préalable dans l'inconscient.

On se souvient que Breuer utilisait l'hypnose avec Anna O et qu'ils avaient tout deux déduit l'intérêt de la verbalisation, ce qu'ils nommèrent méthode cathartique.

Ces méthodes furent supplantées par la suggestion par Freud qui se vit recevoir des sévères critiques sur ses façons trop directives de la part d'une patiente, ce qui le conduisit enfin à adopter la méthode de la libre association.

1) Rappel Méthode cathartique.

Cathartique (méthode) : Méthode de psychothérapie où l'effet thérapeutique recherché est une « purgation » (catharsis), une décharge adéquate des affects pathogènes. La cure permet au sujet d'évoquer et même de revivre les événements traumatiques auxquels ces affects sont liés et d'abréagir ceux-ci.

Historiquement la méthode cathartique appartient à la période (1880-1895) où la thérapie psychanalytique se dégage progressivement à partir de traitements opérés sous hypnose.

2) Échec de la cure psychanalytique.

Réaction thérapeutique négative : Phénomène rencontré dans certaines cures psychanalytiques comme type de résistance à la guérison particulièrement difficile à surmonter : Chaque fois qu'on pourrait attendre du progrès de l'analyse une amélioration, il se produit une aggravation, comme si certains sujets préféraient la souffrance à la guérison. Freud rattache ce phénomène à un sentiment de culpabilité inconscient inhérent à certaines structures masochiques.

99. Principe de la libre association.

1) Définition.

Libre association (méthode ou règle de) : Méthode qui consiste à exprimer sans discrimination toutes les pensées qui viennent à l'esprit, soit à partir d'un élément donné (mot, nombre, image d'un rêve, représentation quelconque), soit de façon spontanée.

Elle est aussi appelée règle fondamentale. Elle fait partie d'un cadre, elle le constitue même.

2) Définition du cadre.

Le cadre c'est l'ensemble des éléments invariants qui permettent au processus analytique de se développer. Le cadre est caractérisé par la fréquence des séances, l'agencement de la pièce (couché sur un divan, l'analyste derrière nous, à cloche pied sur un banc, une plume dans le cul...) mais aussi la durée des séances et le coût (money money money).

Il y a deux écoles :

Théories psychanalytiques.

La cure psychanalytique. Cours 9.

<http://www.interpsychonet.fr.st>

- La séance typique freudienne de 45 minutes.
- La séance lacanienne : De la paire de minutes à la dizaine.

999. Concepts importants.

A. Règle d'abstinence.

Abstinence (règle d') : Règle de la pratique analytique selon laquelle la cure doit être menée de telle façon que le patient trouve le moins possible de satisfactions substitutives à ses symptômes. Il implique pour l'analyste le précepte de se refuser à satisfaire les demandes du patient et à remplir effectivement les rôles que celui-ci tend à lui imposer. La règle d'abstinence peut, en certains cas et en certains moments de la cure, se spécifier dans des consignes concernant des comportements répétitifs du sujet qui entrave, le travail de remémoration et d'élaboration.

B. Le transfert.

1) Définition.

Transfert : Désigne, en psychanalyse, le processus par lequel les désirs inconscients s'actualisent sur certains objets dans le cadre d'un certain type de relation établi entre eux et éminemment dans le cadre de la relation analytique. Il s'agit là d'une répétition de prototypes infantiles vécue avec un sentiment d'actualité marqué. C'est le plus souvent le transfert dans la cure que les analystes notamment transfèrent, sans autre qualificatif. Le transfert est classiquement reconnu comme le terrain où se joue la problématique d'une cure psychanalytique, son installation, ses modalités, son interprétation et sa résolution caractérisant celle-ci.

2) Contenu.

Dans le transfert, c'est le fonctionnement infantile qui resurgit, les éléments refoulés, ceux qui font partie de « l'amnésie infantile » mais qui constituent la structure du sujet. L'élément refoulé n'émerge pas tel quel de la mémoire (genre : coucou je suis le retour du refoulé) mais sous la forme d'une trace, d'une particularité de la relation qu'aura l'analysant avec son analyste. La prof prend l'exemple d'un patient qui aurait nourri par le passé une forte agressivité envers son père qui se manifeste dans sa relation à son analyste par des horaires contraignants (avouez qu'ils vont chercher loin pour se mettre quelque chose sous la dent !) qui font qu'il sera systématiquement en retard. On peut retenir que l'élément refoulé fait tout pour ne pas être identifié (par l'analysant) en tant que tel, il est travesti, déguisé ou « transféré ».

3) Fonctions.

C'est grâce au transfert (ha le pouvoir !) que l'analyste peut modifier réellement le contenu de sa relation à l'analysant et par là même tous les contenus des relations de l'analysant avec le reste de son environnement. L'analyste doit identifier le conflit inconscient que le sujet met en scène. C'est lorsque le transfert est dépassé (des deux côtés, aussi bien chez l'analysant que chez l'analyste) que la verbalisation commence et que le traitement peut commencer à être efficace (autrement dit si on couche avec son analyste il y a peu de chance pour que la cure soit bénéfique...).

4) Types de transfert.

a) Le transfert positif.

L'analysant ressent de l'amour, de l'affection pour l'analyste, il lui fait confiance, bien sûr il ne faut pas tomber dans l'excès (c'est parce qu'Anna O était tombée amoureuse de Breuer qu'il a mis fin au traitement), il faut

toujours un certain pourcentage de sentiments positifs dans la relations analysant analyste pour que la cure fonctionne.

b) Le transfert négatif.

Dans ce cas, la relation est teintée d'agressivité, d'hostilité. Tous ces sentiments affectifs se manifestent dans l'attitude de l'analysant envers l'analyste (résistance dans le sens non psychanalytique du terme c'est-à-dire consciente), envers le cadre etc...

Exemples : Si le sujet est victime de résurgence de type anal il se refuse à payer ou il marchand, s'il en est au stade phallique, il a une attitude ambivalente envers l'analyste etc...

Selon Freud c'est sur le terrain du transfert que la guerre doit être gagnée (c'est charmant une analyse, on est en guerre !), c'est sur ce terrain que la névrose peut-être anéanti.

C. Contre-transfert.

Et oui mais l'analyste ? Est-il possible que lui-même transfère son vécu inconscient dans la relation avec son patient ? La réponse est oui, le psychanalyste possède un inconscient, s'il y a plein de conflits à l'intérieur, c'est la bérézina !

Contre-transfert : Ensemble des réactions inconscientes de l'analyste à la personne de l'analysé et plus particulièrement au transfert de celui-ci.

Pour que l'analyse soit fructueuse il faut que le contre-transfert soit réduit au maximum (l'analyste va alors à son tour chez son analyste... On appelle ça de la psychanalyse contrôlée) :

Psychanalyse contrôlée (ou sous contrôle) : Psychanalyse conduite par un analyste en cours de formation et dont il rend compte périodiquement à un analyste expérimenté qui le guide dans la compréhension et la direction de la cure et l'aide à prendre conscience de son contre-transfert. Ce mode de formation est notamment destiné à permettre à l'élève de saisir en qui consiste l'intervention proprement psychanalytique, par rapport à d'autres modes d'action psychothérapeutique (suggestions, conseils, directives, éclaircissements, soutien, etc.)

D. L'interprétation.

Interprétation :

1. Dégagement, par l'investigation analytique, du sens latent dans le dire et les conduites d'un sujet. L'interprétation met à jour les modalités du conflit défensif et vise en dernier ressort le désir qui se formule dans toute production de l'inconscient.
2. Dans la cure, communication faite au sujet et visant à le faire accéder à ce sens latent des règles commandées par la direction et l'évolution de la cure.

C'est un outil indispensable, il arrive qu'il soit très mal utilisé, c'est-à-dire que l'analyste donne une explication au sujet à un moment où il n'est pas apte à l'entendre ou à l'intégrer, on appelle ça l'analyse sauvage :

Psychanalyse sauvage : Dans un sens large, type d'interventions d' »analystes « amateurs ou inexpérimentés qui s'appuient sur des notions psychanalytiques souvent mal comprises pour interpréter des symptômes, des rêves, des paroles, des actions etc. Dans un sens plus technique, on qualifiera de sauvage, une interprétation qui méconnaît une situation analytique déterminée, dans sa dynamique actuelle et sa singularité, notamment en révélant directement le contenu refoulé sans tenir compte des résistances et du transfert.

F. Formation de l'analyste.

Comme tout le monde le sait la pratique comme la formation de la psychanalyse ne sont pas légiférées, de plus en plus l'accès aux formations se restreint aux professions médicales, sociales, paramédicales ou artistiques, une sorte de syndicat s'est également formé et les écoles qui y sont inscrites sont en quelque sorte « reconnues » alors que d'autre non, certains écoles de psychanalyse (notamment Grenoble et Paris) sont reconnus par cette organisation, d'autres non. Il est bien sûr entendu qu'un psychanalyste ne peut obtenir son titre qu'au terme de sa propre analyse.

9. Introduction.....	1
1) Rappel Méthode cathartique.....	1
2) Echec de la cure psychanalytique.....	1
99. Principe de la libre association.....	1
1) Définition.....	1
2) Définition du cadre.....	1
999. Concepts importants.....	2
A. Règle d'abstinence.....	2
B. Le transfert.....	2
1) Définition.....	2
2) Contenu.....	2
3) Fonctions.....	2
4) Types de transfert.....	2
a) Le transfert positif.....	2
b) Le transfert négatif.....	3
C. Contre-transfert.....	3
D. L'interprétation.....	3
F. Formation de l'analyste.....	3